

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

**Badjdoub le Constantinois**

El Hadj Mohamed Badjdoub a été l'invité de l'émission TV «Saharat el madina» (la dernière de l'année) de la station régionale de Constantine. Le grand artiste marocain a raconté ses débuts dans l'art et la chanson religieuse. Il a aussi parlé de son concert à Alger au 1<sup>er</sup> Festival panafricain en 1969 et de ses fréquents retours en Algérie les années suivantes, sur invitation de ses amis algériens. Très à l'aise et maîtrisant son sujet, il a expliqué son point de vue sur les innovations dans la musique andalouse et sur l'école du «classicisme» qui refuse toute innovation dans ce domaine. Concernant «l'invasion culturelle» occidentale qui menacerait notre patrimoine maghrébin, il a répondu que c'est notre faute, parce que nous-mêmes nous avons délaissé ce patrimoine et nous n'avons pas su le faire connaître au public occidental et des autres régions dans le monde.

A la fin de l'émission, Hadj Mohamed Badjdoub a reçu en cadeau, «les clés du cœur de la ville» de Constantine. Il n'a pu prononcer que quelques mots de remerciements tant son émotion était grande.

On dit que les grandes douleurs sont muettes. Les plus grandes joies sont, certainement, elles aussi muettes.

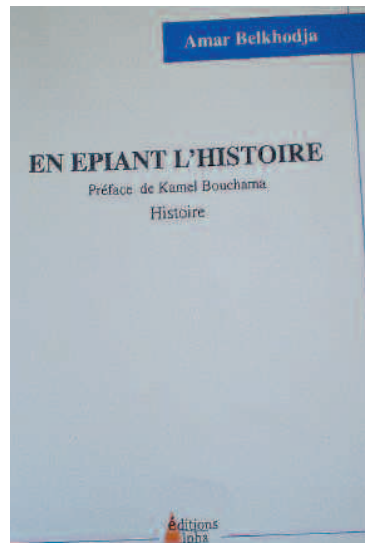
K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

# EN ÉPIANT L'HISTOIRE DE AMAR BELKHODJA

## Devoir de mémoire

*C'est un ouvrage historique que nous livre Amar Belkhodja dans sa dernière publication. Flash-back sur des épisodes douloureux de la période coloniale comme la misère, la pauvreté et le chômage.*

«**Q**uand nous entamons la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les horizons de la population algérienne sont sombres. Dans les grosses villes, les principales places et artères pullulent de circueurs et de porteurs.» (P.143). Focus sur la ville de Tiaret où



l'auteur laisse parler les chiffres. «En 1952, sur 18 000 habitants algériens de la ville de Tiaret, 13 000 se trouvent sans emploi défini et régulier.» (P.143). On apprend que face à ce fléau, les

Tiarétis avaient créé le 23 décembre 1952 une association de chômeurs.

Dans un chapitre consacré au pèlerinage à La Mecque, à l'époque coloniale, Amar Belkhodja écrit que visiter les Lieux-Saints relevait de la gageure. Ce Graal n'était délivré qu'à une poignée de privilégiés. «La cinquième obligation de l'islam subira des restrictions et les départs pour La Mecque étaient loin d'être massifs... En 1936, l'administration française soumettait le candidat au pèlerinage à huit conditions ou pièces à fournir...

Un certificat constatant que l'intéressé n'a subi aucune condamnation correctionnelle ou criminelle et qu'il n'a fait l'objet d'aucune mesure disciplinaire pour actes d'hostilité contre la souveraineté française» (P.174 et 175).

Dans un dossier intitulé «Enfance et misère», l'écrivain évoque tous les malheurs endurés par les enfants de l'Algérie coloniale.

«La fouille des poubelles est l'une des images de l'humiliation à laquelle on était habitué. Dans la majorité des villes d'Algérie, des enfants de tous âges fouillaient les poubelles dans l'espoir d'y trouver quelque objet de «valeur» à revendre... En 1947, c'est la famine à Aflou. Dans les rues de cette ville présaharienne, les enfants se disputaient des peaux d'orange et se nourrissaient des croûtes qui se formaient à l'extérieur des caisses de dattes... Des témoins qui ont vécu cette époque rapportent que des enfants disputaient parfois même dans ces récipients leur pitance aux chiens.» (P.250 et 251).

Des scènes insoutenables d'Algériens jetés dans des cuves à vin dans les régions de Tlemcen et de Blida sont également décrites par Amar Belkhodja. Une méthode d'extermination qu'il compare aux chambres à gaz utilisées par l'armée nazie. Amar Belkhodja convoque l'histoire en relatant les pires atrocités commises par l'armée coloniale française. *En épiant l'histoire* est un ouvrage richement documenté afin que nul n'oublie.

**Sabrinah**  
**En épiant l'histoire, de Amar Belkhodja, éditions Alpha, 2011, 394 p**

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA MUSIQUE ANDALOUSE ET DES MUSIQUES ANCIENNES

### Soirées de rêve

L'ensemble italien La Selva et l'association de musique andalouse Chabab El Andalous du Maroc ont présenté lundi soir à Alger, dans le cadre du 6<sup>e</sup> festival international de musique andalouse et des musiques anciennes, un programme digne d'admiration de par les pièces instrumentales et vocales proposées. La Selva, un ensemble spécialisé dans la musique italienne du XVII<sup>e</sup> siècle, fondé en 2005, a animé la première partie de la soirée, emportant à travers les cordes et le souffle de toute une variété de luths et de flûtes, mêlées parfois aux vibrations de la mezzo-soprano du groupe, vers un passé lointain visiblement calme, serein et épanoui. Théorbe (luth ancien à deux chevilliers), guitarrino (un mini-luth), cistre (une sorte de mandoline aux sonorités douces et métalliques), violoncelle et différentes flûtes en bois sont les instruments typiques aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles joués en



harmonie et avec délicatesse par les musiciens italiens.

La cantatrice, jeune, belle et gracieuse, habillée en robe traditionnelle de couleur bleu turquoise, se joignait, par moment, aux musiciens pour interpréter des chants italiens antiques, avec beaucoup d'émotion dans la voix et dans l'expression du visage. Le passage de l'ensemble italien était un moment chargé de charme et de fraîcheur, ramenés du passé en toute finesse et harmo-

nie. Chabab El-Andalous, un ensemble marocain créé en 1987 spécialisé dans la noubâ marocaine, a de son côté ajouté de l'éclat et de la gaieté à la soirée à travers un jeu instrumental parfait, accompagnant un chant aux consonances puissantes. Proposant une noubâ dans le mode *rasd*, interprétée selon les règles de l'école de Fès, les musiciens, majoritairement des violonistes, ont brillé de mille feux dans l'interprétation des

cinq phases rythmiques qui caractérisent la noubâ, entrecoupées par des préludes instrumentaux et vocaux.

Une grande complicité s'affichait entre les membres de l'ensemble marocain donnant l'apparence d'une «conversation» conviviale et chaleureuse entre personnes dont le langage utilisé se résume en des mélodies instrumentales et vocales. Tous en djellabas blanches, tarbouches et babouches, les artistes ont pu ainsi transmettre au public ce patrimoine artistique maghrébin dans ses dimensions matérielle et immatérielle.

Le 6<sup>e</sup> Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes se poursuit jusqu'à aujourd'hui à la salle Ibn-Zeydoun (Riad El-Feth, Alger). Onze troupes musicales étrangères en provenance de plusieurs pays dont la Chine, l'Inde, l'Italie et l'Autriche ont pris part au festival aux côtés de troupes algériennes.

### Actucult

#### SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• Du 20 au 29 décembre à 20h : 6<sup>e</sup> Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes.

• Jeudi 29 décembre à 20h : Finale du concours de mandoline. Concert de l'Ensemble maghrébin de musique andalouse.

#### PALAIS DES EXPOSITIONS EL-KOUDIA (TLEMCEEN)

• Jusqu'au 7 janvier 2012 : Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

#### PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 31 janvier 2012 : 4<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

#### MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• Du 3 décembre 2011 au 3 février 2012 : 3<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain d'Alger.

#### GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER-CENTRE)

• Jusqu'au 31 décembre 2011 : Exposition de peinture «Cinquième Saison» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

#### GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HA DADI, CHÉRAGA, ALGER)

• Jusqu'au 31 décembre : Exposition «Lumières d'Algérie» de l'artiste peintre Rachid Talbi, de 10h à 18h (sauf le vendredi et le dimanche).

#### COMPLEXE DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• Jusqu'au 5 janvier 2012 : La librairie la Renaissance en collaboration avec l'OREF organise une foire du livre à l'occasion des vacances d'hiver, tous les jours de 9h à 21h.

#### INSTITUT CERVANTES D'ALGER (RUE KHELI-FA-BOUKHALFA, ALGER)

• Jusqu'au 15 janvier 2012 : Exposition «Alfar Mudéjar XXI<sup>e</sup> siècle», des travaux réalisés dans l'atelier du céramiste Fernando Malo pour la restauration du patrimoine artistique.

#### MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAM-MERI DE TIZI-OUZOU

• Du 17 au 30 décembre : Programme pour enfants «spécial vacances».

#### SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

• Vendredi 30 décembre à 10h : Représentation théâtrale *El-Arnouba wa essahir* de Abdessamed Sadek Lamine (association Thoraya de Tiaret).  
• Du 26 au 31 décembre : Hommage à Wardia : projection du film *Une femme pour mon fils* à raison de 4 séances/jour.

#### SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

• Jeudi 29 décembre à 18h : Spectacle spécial fin d'année avec La Fouine.  
• Samedi 31 décembre à 10h : Représentation théâtrale *El-Arnouba wa essahir* d'Abdessamed Sadek Lamine (association Thoraya de Tiaret).  
• Samedi 31 décembre à 16h30 : L'ONCI et la Radio Chaîne 3 organisent un concert des groupes Cameleon et Freeklane, à l'occasion de la fin de l'année 2011.

#### COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

• Samedi 31 décembre à 10h : Spectacle d'animation avec la troupe Ahlem d'Alger.

#### CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

• Du 26 au 29 décembre : Cycle des cinéastes algériens formés en Belgique : zoom sur Brahim Tsaki.  
• Jeudi 29 décembre à 17h30 : Film *Les enfants des néons* de Brahim Tsaki (1990).  
• Vendredi 30 décembre à 17h30 : *Ayriwen* de Brahim Tsaki (2007).

#### LIBRAIRIE EL IJTihad (9, RUE HAMANI, ALGER)

Jeudi 29 décembre à 14h : Dans le cadre des rencontres «SOS Jeunes cultures», Flora du Cercle Rêv'Arts organise en collaboration avec la librairie El Ijtihad, un «atelier conte» au profit des enfants. Invités : Tante Halima, conteuse, Awejrane Youva, jeune talent musicien-chanteur. Exposition de livres.

#### LIBRAIRIE POINT-VIRGULE (77 LOTISSEMENT BELHADDADI, DAR DIAF, CHERAGA, ALGER)

• Samedi 31 décembre à partir de 14h : L'écrivain Hamid Grine dédicacera son recueil de nouvelles *Une vie sur la pointe des pieds*.